

ne faulderay de vous toujours advertir a temps. Je vous ram-
voy la Lettre de mons^r. le conte de Nuenar, par laquelle
porres veoir ce qui demande. Quant au recouvrement des
denniers, vous luy porres toujours amvoié copie des contracts,
selon quil vous semblera convenir; que sera l'endroit ou me
recommanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant
le Createur vous donner, ma femme, ce que plus desirez. Du
camp pres d'Esserenne, ce premier d'Octobre.

Vostre bien bon mary,
Guille de Nassau.

XXVII.

Camp d'Echerennes, 4 Oct. . . . (1555).

Bij Groen v. Pr. *Archives*, I, n°. 15.

XXVIII.

Camp, d'Echerennes, 10 Oct. . . . (1555).

Ma femme. Je ne vous serois assez escrire le marissement
que se mat este dentendre par vostre lettre le trespas du receveur
general; je prie a Dieu voloir avoir misericorde de son amme.
Je trouve fort bien a propos ce que m'escrivez quant a son
frere, et me samble quil n'y aura personne plus i donne¹⁾ que
luy, si es qui fault mieulx attendre jusque a ma venu a Breda,
avant que nous commettons quelcung. Je suis bien bas d'ar-
gant, parquoy vous prie men voloir amvoier quelque chose. Je
ne vous ecrips rien pour le present quant a nostre camp, me
remettant a la premiere que vous escripveray, seulement me re-
commanderay de bien bon ceur a vostre bonne grace. Priant
le Createur vous donner, ma femme, vos desirs. Du camp
pres descherennes, ce x doctobre.

Vostre bien bon mari,
Guille de Nassau.

1) propre, *idoneus*.